

CRITIQUES DE FILMS
Consultez nos critiques de films et commentez-les sur cyberpresse.ca/critiques

PHOTOS
Voyez les photos du drame d'horreur *Insidious* sur cyberpresse.ca/insidious

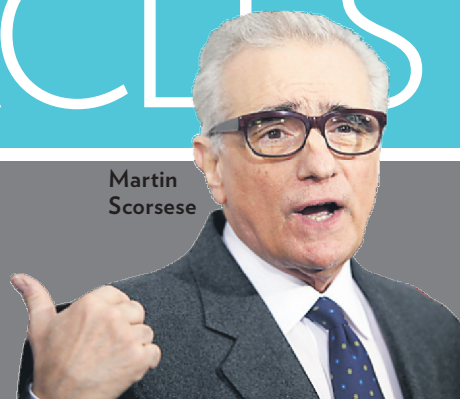
AGENDA
Une sortie culturelle en vue? Parcourez l'agenda culturel sur cyberpresse.ca/agenda

ARTS ET SPECTACLES

SAISON 2011-2012
NICOLE CABELL À L'OPÉRA
DE MONTRÉAL
PAGE 4



L'ÉMIGRATION VERS
LE PETIT ÉCRAN
LE BILLET CINÉMA
DE MARC-ANDRÉ LUSSIER PAGE 10



TÉLÉVISION

Réal Giguère se confie à Éric Salvail



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Il y avait une douzaine d'années que Réal Giguère ne s'était pas pointé à la télévision. Monsieur Canal 10 refusait systématiquement toutes les demandes d'entrevue. Même l'équipe du *Banquier*, qui voulait l'avoir pour son émission spéciale des 50 ans de TVA, a essuyé un refus.

« Quelqu'un qui fait du show-business aime être vu, rencontrer le monde, partager. Pas moi », admet-il aujourd'hui.

Éric Salvail s'est fait plus persévérant. Après plusieurs coups de fil sans réponse, il a enregistré sa demande sur vidéo et a expédié le DVD chez M. Giguère! Non seulement celui-ci a-t-il finalement accepté d'aller à *Fidèles au poste!*, mais il a aussi convenu de se confier dans une grande entrevue, diffusée lundi à 20h, à TVA.

moments. « J'étais prompt, mais pas rancunier. » En 1979, alors que son téléroman *Dominique* trône au sommet des cotes d'écoute, Réal Giguère anime aussi l'émission *Les matins de Réal*. Quand Dominique Michel lui reproche dans un journal de négliger ses enfants dans l'histoire, il décide de reporter d'une journée l'entrevue qu'il doit faire avec elle à son émission du matin, ce que lui refuse la direction.

L'animateur donne aussitôt sa démission à la fois comme animateur des *Matins de Réal* – c'est Michel Jasmin qui finira la saison – mais aussi comme auteur de *Dominique*, ce qu'il regrette aujourd'hui. « Je sais que c'est un coup de tête. J'assume mes erreurs comme j'assume mes succès. » Ce départ en coup de vent lui aura tout de même permis de s'illustrer comme acteur de théâtre dans *La cage aux folles*.

« Quelqu'un qui fait du show-business aime être vu, rencontrer le monde, partager. Pas moi. » – Réal Giguère

Réal Giguère: l'homme derrière l'image nous ramène tout un pan de la télévision populaire au Québec. Surnommé « le gros parfait » par Les Cyniques, Réal Giguère a occupé tout le plancher pendant plusieurs années au canal 10, alignant talk-shows, jeux questionnaires et téléromans durant 40 bonnes années. Quelques titres: *Dix sur dix*, *Réal Giguère illimité*, *Parle parle, jase jase*, *Galaxie* et *Jeopardy!*. C'est dire combien il a été un témoin important de l'univers télévisuel.

Habituellement si secret sur sa vie privée, il confie à Éric Salvail avoir vaincu un cancer de la prostate il y a une quinzaine d'années et parle de la dissolution houleuse de son premier mariage, dont est issu son fils Sylvain, devenu comédien et annonceur.

À l'ouverture du « 10 », tout était à inventer. Il se souvient avoir eu du mal à recruter des acteurs pour faire rire le public de Télé-Métropole, ceux-ci ne voulant pas se mettre Radio-Canada à dos. « On ne pouvait pas jouer Tchekhov et aller faire des sketches au canal 10 », rappelle-t-il. Claude Blanchard lui amènera plusieurs noms du cabaret comme La Poutine, Juliette Pétrie et Manda Parent.

Réal Giguère admet avoir eu un sale caractère par

M. Giguère n'a pas eu que des succès. Quand Radio-Canada lui a ouvert ses portes après son départ de Télé-Métropole, il a renoué avec Dominique Michel, pour qui il a écrit *Métronouveau*. Échec cuisant. Quelques années plus tôt, avec la même Dodo, il avait animé le talk-show *Altitude 737*, logé contre *Appelez-moi Lise*. Autre four.

Sa femme Paulette, ex-mannequin qu'il a rencontré sur le plateau d'une de ses premières émissions, l'a toujours soutenu. C'est à elle qu'on doit le titre du *Ranch à Willie*, une idée de Réal Giguère, ce qu'a toujours nié Willie Lamothe, qui se l'appropriait.

Il nie cette rumeur voulant qu'il ait souhaité acquérir TVA conjointement avec Power Corporation. Une poignée de main avec Paul Desmarais dans les coulisses de son émission *Club Sandwich* aurait semé le doute.

L'ex-auteur de *L'or du temps* regarde encore la télévision. Il reproche aux interviewers d'aujourd'hui d'attaquer trop rapidement leurs invités, ce qu'il évitait de faire pour mieux leur arracher des confidences. L'homme se fait si rare que j'en aurais pris une demi-heure de plus. Illico aurait intérêt à offrir des extraits coupés au montage.



ET SI JÉSUS N'ÉTAIT PAS MORT SUR UNE CROIX?

DAMNÉ

1. L'héritage des cathares
2. Le fardeau de Lucifer
3. L'étoffe du juste

Hurtubise

www.editionshurtubise.com

ARTS ET SPECTACLES FLASHES

WEEK-END

02 03 AVRIL

RESTO

DAO VIEN ET SAO SAO

Quand le printemps commence à se pointer le nez, on veut manger dehors pour profiter de la lumière. Mais comment s'en sortir quand il ne fait pas encore tout à fait assez chaud? Idée: une soupe pique-nique qui nous réchauffe l'intérieur pendant que le soleil veille sur notre sourire. Les préférées de Marie-Claude Lortie: les «pho» vietnamiennes, comme celles de chez Dao Vien, rue Côte-des-Neiges, ou Sao Sao, à Brossard, préparées sans MSG.

Dao Vien: 514-341-7120. Sao Sao: 450-443-2388.



Dao Vien

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

ÉVÈNEMENT

FRINGUES

La sympathique équipe du festival Pop Montréal aime présenter des événements en marge de son marathon musical annuel qui a lieu en octobre. Dès le 2 avril, à midi, les amateurs de fringues vintage sont conviés à une grande vente de vêtements usagés, dénichés dans les bazars de petites villes du Québec et de l'Ontario. Cette vente Vintage Pop se déroule à l'espace OFF Interarts, situé au 5143, boulevard Saint-Laurent, et se termine le 9 avril.

Info: popmontreal.com

FILM



Jake Gyllenhaal
PHOTO AP

SOURCE CODE

Réalisé par Duncan Jones, fils de David Bowie, *Source Code* est un suspense inventif, fabuleusement interprété par un Jake Gyllenhaal un peu cabotin (il rappelle Donnie Darko, devenu adulte). Notons aussi la qualité exceptionnelle des effets spéciaux et de la production technique générale. À l'affiche dès aujourd'hui.

Marie-Claude Lortie, Thomas Leblanc, Marie-Christine Blais et Aleksis K. Lepage

SPECTACLES

ROD STEWART ET STEVIE NICKS

Il reste encore des billets pour le spectacle de Rod Stewart et Stevie Nicks, ce soir, au Centre Bell. Deux pros, deux extravagants, deux voix singulières: un méchant jumelé!

BENDIR MAN

Il a 26 ans. L'air de rien sous son éternelle calotte militaire. Mais pour les Tunisiens, il est une véritable star. Bendir Man se produit demain soir à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM.



Rod Stewart
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

LIVRES



Dany Laferrière

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

UN CAFÉ INTERNET POUR LA MAMIE DE DANY

Citoyen de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, l'écrivain Dany Laferrière a accepté de devenir le parrain du nouveau café internet de la bibliothèque d'Ahuntsic. Comme Da, la grand-mère du romancier, adorait le café, il s'appellera «le Café de Da». Il a été inauguré hier par le maire de l'arrondissement, Pierre Gagnier et par l'écrivain qui a reçu le prix Médicis 2009 pour son roman *Lénigme du retour*. «Le café est stratégiquement bien placé, car cela me donne l'impression de ma grand-mère assise comme ça, à un coin stratégique pour voir la rue, pour voir passer la vie», a dit Dany Laferrière à *La Presse*. Il pense que sa grand-mère Da, décédée au début des années 90, aurait trouvé ce café internet étrange. «Pour elle, un café, ça se boit! Mais elle aurait été honorée et étonnée, elle qui n'a immigré que de Petit-Goâve à Port-au-Prince, une fois. C'est le seul voyage de sa vie. Alors Montréal, elle ne connaissait pas, ni même internet. C'est la magie de la fiction.»

— Éric Clément

TÉLÉVISION



CHANTAL FONTAINE, LIVREUSE D'ARTISTES À ARTV

Pour souligner le 10^e anniversaire d'ARTV, Chantal Fontaine animera en janvier l'émission *Livraison d'artistes*, qui permettra au public de recevoir la visite d'un créateur à l'occasion d'un événement exceptionnel. Par exemple, on pourrait confier à une vedette de la chanson la planification du programme musical d'un mariage, à un écrivain d'apporter son concours à la rédaction d'une déclaration d'amour, ou à un sculpteur d'offrir un atelier à des élèves de maternelle. ARTV vous invite à poser votre candidature si vous avez un événement à souligner. On peut le faire du 1^{er} avril au 15 mai en se rendant sur artv.ca. La chaîne annoncera d'ici un mois une série d'autres activités qui souligneront ses 10 ans.

— Richard Therrien, *Le Soleil*

Chantal Fontaine
PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

MUSIQUE

PREMIER EXTRAIT DU PASCALE PICARD BAND

Ce n'est pas seulement une nouvelle chanson que Pascale Picard a dévoilée sur le site web de l'étiquette Tandem: elle y affiche un nouveau look plus féminin avec des cheveux allongés qui mettent en valeur les traits fins de son visage. *Hell Is Other People* est le premier extrait de son deuxième album intitulé *A Letter To No One*, qui sortira le 3 mai. Les fans de Pascale Picard seront en terrain connu (avec un refrain pop qui fait «choubap-choubap»), mais par rapport à *Me, Myself & Us* (vendu à 500 000 exemplaires), les arrangements et l'instrumentation sont plus riches. Jean-François Lemieux (Daniel Bélanger, Jean Leloup) a réalisé *A Letter To No One*, et souligne que le band de Pascale Picard se compose dorénavant de Philippe Morissette (basse), Marc Chartrain (batterie) et André Papanicolaou (guitare). La chanson *Hell Is Other People* est en ligne au www.tandem.mu/ecdards/PPB-premierextrait/.

— Émilie Côté



Pascale Picard

CINÉMA

TAPIS ROUGE POUR BUMRUSH

Grande soirée de première pour le film *BumRush* de Michel Jetté hier soir à Montréal. Le cinéaste est accompagné ici de la productrice Louise Sabourin, ainsi que des comédiens Dara Lowe et Emmanuel Auger.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

MUSIQUE / WIRE

L'épreuve du temps

La référence Wire tient la route. Trente-cinq ans après sa naissance à Londres, en 1976, ce groupe anglais parvient encore à nourrir le culte à son endroit. En témoigne l'excellent album *Red Barked Tree...* et peut-être le concert prévu demain soir au Cabaret du Mile End.

ALAIN BRUNET

Colin Newman l'admet d'entrée de jeu: seuls les trois premiers albums de Wire... et le tout dernier, lancé en janvier 2011, ont marqué l'imaginaire rock.

Le batteur Robert Grey, alias Gotobed, aura 60 ans en avril, le chanteur, parolier et bassiste Edward Graham Lewis a eu 58 ans en février, le chanteur, guitariste, compositeur et réalisateur Colin Newman a eu 56 ans en septembre dernier. L'ex-membre fondateur et guitariste Bruce Clifford Gilbert aura 65 ans en mai. Trois membres sur quatre, donc, poursuivent leurs activités sous cette bannière culte qui semble de nouveau susciter l'intérêt de la planète rock. Pour la scène, cependant, le guitariste Matt Simms s'est joint à l'équipée.

«Je vous cite la pensée d'un éditeur du magazine *Mojo*: pour ce citoyen anglais dont l'allocation permet l'achat d'un seul album par semaine en se fiant aux tendances lourdes exprimées dans le *New Musical Express*, plusieurs albums de Wire sont passés plus ou moins inaperçus depuis sa fondation. Pour ce même fan dans la moyenne, le choix des albums de Wire s'arrêtera à *Pink Flag*, *Chairs Missing*, *154* et... *Red Barked Tree*. Ce que soutient cet éditeur est brutal, mais... il y a du vrai.»

Colin Newman retient aussi le Wire de la première période (1976-80) et celui du cycle actuel (de 2006 à aujourd'hui). On sait que le groupe a eu plus ou moins quatre vies (les deux autres étant les périodes 1985-1992 et 1999-2004), entre lesquelles de longues pauses ont été observées.

L'album *Red Barked Tree* fut une «étape logique et plus risquée que les précédentes», indique son principal concepteur.

«Prendre des risques, dans ce cas précis, signifie égale-



PHOTO ADAM SCOTT

Issu de la vague punk anglaise, Wire a joué un rôle essentiel dans l'évolution des formes post-punk et hardcore à la fin des années 70.

ment avoir travaillé essentiellement autour de compositions créées à la guitare acoustique, plutôt que d'avoir d'abord composé avec des machines. J'en conclus que c'est la meilleure façon de travailler pour Wire. Chaque groupe a sa manière de fonctionner et il vaut mieux pour nous de travailler avec du matériel déjà écrit.

je raffine et clarifie le tout en tant que réalisateur.»

Issu de la vague punk anglaise, Wire a joué un rôle essentiel dans l'évolution des formes post-punk et hardcore à la fin des années 70. Or, depuis lors, ce fameux band n'a cessé de faire évoluer les formes originelles de son expression, ses membres ont

« Cette esthétique rock dont nous sommes issus ne vient pas d'une époque, mais bien du groupe. C'est ainsi que nous jouons. Nous étions rock au terme d'une décennie de musique *dance*. » – Colin Newman

« Ainsi, nous avons fait en sorte que la magie du groupe puisse opérer. Que nous puissions interagir avec le matériel, mettre en valeur les fondements de chaque chanson. Cela pouvait devenir très lourd par la suite, et cette lourdeur si particulière vient étrangement de la manière dont les chansons sont d'abord jouées à la guitare acoustique. Dans ce contexte, Wire a exprimé sa nature propre, avant que

multiplié les expériences – notamment sur le territoire électronique.

« Cette esthétique rock dont nous sommes issus, tient à préciser Colin Newman, ne vient pas d'une époque, mais bien du groupe. C'est ainsi que nous jouons. Nous étions rock au terme d'une décennie de musique *dance*. »

Notre interviewé attribue au mythe de Wire une «une combinaison de chance et

de design», pour le citer littéralement. « Nous sommes arrivés à une période propice à un retour en force du rock. Malgré ces côtés bizarres qu'on nous a souvent attribués, j'ai le sentiment que nous n'avons pas été piégés par notre propre image. »

Voilà qui explique, du moins en partie, pourquoi Wire n'attire pas que des nostalgiques des années 70 et 80. Son auditoire est clairement multi-générationnel, rappelle-t-on à Colin Newman. « You're absolutely right! », corrobore-t-il avant de souhaiter un public hétérogène pour l'escale montréalaise.

« Nous vivons une période intense de Wire, souligne Newman. L'an dernier, la création de *Red Barked Tree*, la tournée cette année. Après? Je serai ailleurs. Vous savez, l'univers ne cesse de se contracter ou prendre de l'expansion. Nous devons suivre ces mouvements. Il faut donc s'assurer de demeurer créatif quand la demande est moins grande. L'année 2011 semble très bien partie. Aucune idée de ce que sera 2012. »

Entre Londres et Montréal, la conversation téléphonique s'était amorcée sur le sujet de *Novice*, un des plus grands albums de feu Alain Bashung. En 1989, Colin Newman y avait été responsable des claviers sur sept chansons de cet album à fois glacial et magistral.

« Jusqu'à ce jour, s'est-il étonné, aucun journaliste nord-américain ne m'a parlé d'Alain Bashung. En France, par contre... Je me souviens avoir donné une interview aux *Inrocks* à l'époque et l'interviewer m'avait accusé d'avoir contribué à ruiner *Novice*. Trop anglais pour lui... Alain, lui, avait beaucoup aimé le concept, ne cherchant pas à sonner particulièrement français! L'album était passé inaperçu à l'époque, il est intéressant que cette production soit mieux perçue aujourd'hui. »

On appelle ça l'épreuve du temps. Colin Newman et ses collègues en savent quelque chose!

Wire se produit demain, le 2 avril à 21 h 30, au Cabaret du Mile End.

THÉÂTRE / *Transmissions*

Sauvage fête

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Déchirements identitaires, réflexions tortueuses et émotives sur la notion de legs, si le théâtre qui se fait depuis quelque temps reflète la société, la nôtre doit être bien déboussolée. *Transmissions*, de Justin Laramée, à l'affiche Aux Écuries dans une mise en scène de l'auteur, montre

une famille en rupture avec elle-même où, c'est le moins qu'on puisse dire, les valeurs et les possessions matérielles ne passent pas d'une génération à l'autre selon un cycle naturel et harmonieux.

Ce devait être la fête du petit Alphonse. Il a six mois. Dans une société en mal de rituels, souligner la première demi-année d'existence d'un enfant est peut-être normal... Son « anniversaire » corres-

pond aussi à un enterrement, celui du chalet familial, cher à son grand-père Éric (Roger Léger), qui a été vendu « à des Anglais » (précision peu utile, au demeurant). La réunion de famille tournera vite très mal et se transformera en une fête sauvage sarcastique, sanglante et animale.

Transmissions renvoie une image absolument terrible des rapports hommes femmes et en particulier de la figure de la

mère. Lucille (Danielle Proulx) se révèle un monstre d'abnégation doublé d'une rude manipulatrice. Sa fille, Camille (Émilie Gilbert), la mère du petit Alphonse, est quant à elle une princesse autoritaire, qui ressent une pression énorme à se conformer au modèle de la maman performante. « J'ai eu une césarienne, regrette-t-elle, mais j'allaite! »

Et les hommes? Silencieux, dominés ou surprotégés (Gabriel, frère de Camille, joué par François Bernier), souvent à la recherche d'une échappatoire. Même le petit Alphonse veut fuir cette famille de fous avec son père... Justin Laramée proposerait une déclinaison du malaise masculin qui plairait fort aux masculinistes si les femmes de la pièce ne semblaient pas elles aussi

malheureuses et désorientées. Une chose est sûre, les fondations sur lesquelles s'érige cette famille sont pourries.

Ce n'est pas tant le propos que l'étrangeté de l'univers dans lequel il est déployé qui fait la singularité de ce spectacle. Le sarcasme – qui fait mouche – parasite un peu la tragédie et le texte, bien ficelé et ponctué de scènes fortes, demeure surchargé. La vision tragicomique de la famille que propose Justin Laramée happe surtout en raison de son imaginaire débridé. Sa mise en scène s'appuie sur une habile composition d'atmosphères, rehaussée par une scénographie organique signée Geneviève Lizotte qui va comme un gant à cette tragédie *trash* sur les liens filiaux et les grands cycles de la vie.

CONCOURS RENCONTREZ RUFUS À LONDRES

Courez la chance de **GAGNER UN SÉJOUR POUR DEUX À LONDRES** et assistez à deux spectacles inédits de Rufus Wainwright.

Jusqu'au 1^{er} avril, écoutez Marie-Christine Trottier et Philippe Fehmiu en semaine de 9 h à 15 h et notez l'indice du jour.



Radio-Canada.ca/musique

LA PRESSE

ESPACE
MUSIQUE
100,7 FM

Postez ce bulletin de participation au plus tard le 1^{er} avril 2011 (cachet de la poste faisant foi) à: Concours «Rencontrez Rufus à Londres», CP 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.

Date à laquelle l'indice a été donné: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ C.P.: _____

Tél. domicile: _____ travail: _____

Courriel: _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un séjour pour deux personnes incluant l'avion, l'hébergement, 1000\$ CAN en argent de poche, 1 paire de billets pour deux spectacles différents et une rencontre avec l'artiste. Valeur totale: 5500\$ approx. Certaines conditions s'appliquent. Règlements complets à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/musique.

ARTS ET SPECTACLES

GILBERT KALISH À MCGILL

Pour une demi-heure de Chostakovitch

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Le pianiste américain Gilbert Kalish était le choix de McGill cette saison pour sa « Série des artistes invités ». Après une master-class mardi soir, M. Kalish partageait mercredi soir un programme avec quelques professeurs de la maison dont la pianiste Sara Laimon, l'une de ses anciennes élèves.

Ce spécialiste du contemporain puise son entrée en matière chez Haydn, comme une sorte de retour aux sources. Il n'a malheureusement pas choisi l'une des sonates les plus intéressantes parmi les quelque 60 du compositeur. Les doigts de 75 ans ont encore une très grande agilité, et pourtant, pas tout à fait celle qu'on attend dans cette musique absolument transparente où, comme chez Mozart, tout est à découvert. On observe même un petit côté amateur dans cette lecture, car c'en est une puisque le pianiste joue avec sa partition. Dans chaque mouvement, M. Kalish se limite à la première des deux reprises. On n'en demandera pas davantage.

Il passe ensuite à sa spécialité: une pièce de l'Américano-argentin Mario Davidovsky pour piano et bande datant de 40 ans. Ces sons préenregistrés et leur mélange avec le piano suivent une recette qui n'offre plus rien de nouveau aujourd'hui. Heureusement, cela ne dure que sept minutes. Le même piano sert ensuite à

un exercice à quatre mains. M. Kalish et son ex-élève Laimon ont choisi les rares Variations op. 23 de Brahms sur un thème de Schumann dont l'origine reste fort mystérieuse. L'exécution est précise mais, comme dans le Haydn, l'œuvre est d'un intérêt limité.

Le meilleur du concert vient après l'entracte: c'est le grand Quintette pour piano et cordes en cinq mouvements de Chostakovitch, un troublant produit de guerre daté de 1940. Les violonistes Fewer et Crow (dans cet ordre et non dans celui du programme), l'altiste McNabney et le violoncelliste Haimovitz entourent M. Kalish pour une exécution qui, sans être toujours irréprochable au plan technique, conjugue ce qu'il y a de lugubre et ce qu'il y a de sardonique dans cette demi-heure bien remplie.

GILBERT KALISH, pianiste, et ensemble instrumental: Sara Laimon, pianiste, Mark Fewer et Jonathan Crow, violonistes, Douglas McNabney, altiste, et Matt Haimovitz, violoncelliste. Mercredi soir, Pollack Hall de l'Université McGill. Programme: Sonate pour piano no 31, en la bémol majeur, Hob. XVI. 46 (c. 1768) - Haydn; Synchronism no 6, pour piano et bande sonore (1970) - Davidovsky; Variations en mi bémol majeur sur un thème de Schumann, pour piano à quatre mains, op. 23 (1861) - Brahms; Quintette pour piano et cordes en sol mineur, op. 57 (1940) - Chostakovitch



Marc-André Hamelin: troisième invitation au LMMC.

PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

Dix concerts pour la 120^e saison

CLAUDE GINGRAS

La prochaine saison du Ladies' Morning Musical Club s'ouvrira le 11 septembre, le jour même du 10^e anniversaire de l'attaque terroriste sur New York. Le rapprochement a-t-il de quoi intimider la direction et son public?

« Je suis davantage intéressée par l'anniversaire qui nous concerne: notre 120^e », a répondu avec son habituel humour froid la présidente Constance V. Pathy lors de la traditionnelle conférence de presse où elle dévoilait la prochaine saison. Le LMMC –

faut-il le rappeler encore – n'est plus, et ce depuis longtemps, un club musical féminin anglophone du matin, mais une société de concerts d'après-midi parfaitement bilingue, plus francophone qu'anglophone, en fait, et ouverte à tous.

Comme toujours, la saison comprendra 10 concerts du dimanche, 15h30, à Pollack Hall de McGill. Quatre de ces concerts marqueront des débuts au LMMC: la jeune pianiste chinoise Yuja Wang (23 octobre), la mezzo néerlandaise Christianne Stotijn (4 décembre), le jeune altiste français Antoine Tamestit (12 février)

et le Quatuor à cordes Pacifica, des États-Unis (4 mars). Il s'agit, dans chaque cas, de débuts à Montréal, sauf pour M^{me} Stotijn, déjà entendue chez Turp et à l'OM.

Le Quatuor Tokyo, qui ouvrira la saison le 11 septembre, y vient pour la 10^e fois. La saison marquera aussi le retour des Quatuors Miro (13 novembre) et Artemis (6 mai), du Trio Pasquier (2 octobre) et du violoncelliste Alban Gerhardt (15 avril). Un nom canadien figure sur la liste des invités: le pianiste Marc-André Hamelin, qui jouera le 25 mars pour la troisième fois au LMMC.



PHOTO FOURNIES PAR L'ARTISTE

Nicole Cabell, soprano américaine de 33 ans.

SAISON 2011-2012

Nicole Cabell à l'Opéra de Montréal

CLAUDE GINGRAS

Nicole Cabell, soprano américaine de 33 ans d'une frappante beauté, est, parmi les noms nouveaux que l'Opéra de Montréal nous emmènera lors de sa prochaine saison, le seul qui soit connu.

La saison 2011-2012 d'opéra ne sera dévoilée que le 20 avril, mais les informations circulent déjà et nous y avons fait écho la semaine dernière. Rappelons notamment que la saison sera réduite à quatre productions.

M^{me} Cabell chantera la Comtesse des Nozze di Figaro de Mozart qui ouvriront la saison en septembre. Autour d'elle, on retrouvera Phillip Addis,

Hélène Guilmette et Julie Boulianne, sous la direction de Paul Nadler.

Une chanteuse du nom de Kelly Kaduce chantera en novembre le rôle-titre de *Roussalka* de Dvorak, seule nouveauté de la programmation. Au pupitre: John Keenan.

Il Trovatore de Verdi, en janvier, ramènera Hiromi Omura, la mémorable Butterfly d'il y a quelques saisons. Les autres chanteurs: Julian Gavin, Gregory Dahl, Laura Brioli. Au pupitre: Francesco Maria Colombo.

Faust de Gounod clôturera la saison en mai. On sait déjà que Guy Bélanger et son fils Antoine incarneront respec-

tivement le vieux Faust et Faust rajeuni. On sait maintenant que Mary Dunleavy sera Marguerite et Alexander Vinogradov, Méphistophélès. Emmanuel Plasson, fils du chef Michel Plasson, dirigera.

L'Orchestre Métropolitain accompagnera tous les opéras sauf *Il Trovatore*, confié à l'OSM. Tous les spectacles seront donnés à la salle Wilfrid-Pelletier, comme à l'accoutumée, mais débiteront à 19h30. Par contre, le Gala annuel aura lieu à la nouvelle salle. Il sera dirigé par Timothy Vernon.

L'Atelier lyrique de l'OdM ne montera pas de production et se limitera à un concert d'airs de Rossini en mars.

FLASHES

La sortie de *La run* de nouveau reportée

La sortie du film *La run* des frères Demian et Leonardo Fuica est de nouveau reportée. Le distributeur K-Films Amérique a fait savoir plus tôt cette semaine que la date « finale » de sortie de ce long métrage indépendant a été fixée au vendredi 5 août. À l'origine, la sortie du film était prévue le 8 avril. Puis, elle avait été repoussée au 29 avril. Il faut remarquer que *La run* devait au départ sortir une semaine après *BumRush* de Michel Jetté. Or, les deux films indépendants naviguent sensiblement dans les mêmes eaux de la criminalité en dépit de trames de fond différente. Mettant en vedette Jason Roy Léveillé, *La run* raconte l'histoire d'un jeune homme qui accepte de distribuer de la drogue pour effacer les dettes de jeu de son père.

– André Duchesne

Michel Courtemanche met en scène Lise Dion

C'est Michel Courtemanche qui mettra en scène le prochain spectacle de Lise Dion, *Le temps qui court*, l'autonomie prochain au Théâtre St-Denis, a appris *La Presse*, hier. « C'est officiel depuis hier (mercredi), a dit Michel Courtemanche à *La Presse*, hier

après-midi. On s'est assis avec Lise et son agent, on a fait le tour du thème. C'est son agent Daniel qui m'a lâché un coup de fil pour me le proposer. » Selon Michel Courtemanche, Lise Dion, qui reviendra sur scène après six ans d'absence, a beaucoup aimé la mise en scène qu'il a réalisée pour l'humoriste Dominic Paquet l'an dernier. « Ça a dû aider, dit-il, car j'avais vu Lise un soir et elle m'avait fait des commentaires positifs sur le show. » Depuis qu'il a quitté la scène en tant qu'humoriste, Michel Courtemanche a réalisé sept ou huit mises en scène, explique-t-il. « J'ai fait celle de Martin Petit et j'en ai fait pour le Grand Rire de Québec. Ce n'est pas nécessairement mon métier mais je ne peux pas dire non à Lise Dion! On va se faire un horaire et on va travailler car j'ai plein de questions à lui poser! » Lise Dion doit roder son spectacle à partir de juillet. Sa rentrée montréalaise est prévue pour les 16, 17, 18 et 19 novembre.

– Éric Clément

JPR: payez ce que vous voulez

Juste pour rire a choisi de célébrer le vendredi 1^{er} avril et ses poissons d'avril avec un « Poison d'avril »: 1569 billets du prochain Festival juste pour rire seront vendus vendredi au prix que souhaitera payer le spectateur (5\$ et plus). Cette promotion « Payez ce que vous voulez » se déroulera de



Michel Courtemanche

PHOTO PATRICK SANSFACON, LA PRESSE

10h à 14h, jusqu'à épuisement des places, à la Place des Arts, dans le Grand Foyer culturel. Une seule paire de billets par personne et achat en argent comptant seulement. L'offre de spectacles comprend *Les fourberies de Scapin*, *Le petit Roy*, *Torture* de Jean-Marc Parent, *Les Confessions* de Stéphane Rousseau, *La soirée Grande*

Première, animée par Éric Salvail, le gala de Laurent Paquin, *Êtes-vous déprimé?*, *Le gala des Français*, *Le Party à Mercier*, *Le Bilan Nantel 2011*, *La Soirée New York*, animée par Grégory Charles, *L'Évènement Jean-Marc Parent*, *The Nasty Show* et *The Ethnic Show*.

– Éric Clément

ENTREVUE / Andrée A. Michaud

Un cauchemar sans fin

Le pire cauchemar d'un parent : dans son neuvième roman, Andrée A. Michaud fait une plongée dans le drame causé par la disparition d'un enfant en racontant le désespoir et l'incrédulité de ceux qui restent. *Rivière Tremblante*, roman sombre illuminé par la légèreté de l'enfance, parle de mémoire, de deuil et de la fugacité du bonheur.

JOSÉE LAPOINTE

Le thème de la disparition préoccupe depuis longtemps Andrée A. Michaud, qui a remporté le prix du Gouverneur général il y a 10 ans pour *Le ravisement*, dans lequel elle abordait déjà le sujet. « Je sais qu'on peut faire un lien entre les deux romans, mais il n'est pas réel. Au départ de *Rivière Tremblante*, il y a un cri, un cri qui m'obsède depuis l'enfance, mais je ne savais pas vers quoi il me mènerait. »

Ce « cri de la mort » l'a menée à *Rivière Tremblante*, roman dense et angoissant qui mêle deux histoires – presque trois, en fait. D'abord celle de Bill Richard, dont la petite Billie est disparue depuis trois ans, et qui quitte la ville qui a mangé sa fille pour s'installer à Rivière Tremblante. Au même moment revient Marnie qui, 30 ans plus tôt, avait vu son meilleur ami Michael disparaître alors qu'ils jouaient près de la rivière. Peu de temps après l'arrivée de Bill et Marnie, un petit garçon disparaît, et tous deux sont soupçonnés d'être liés à ce drame...

Même si elle parle de disparition, le but de l'auteure de 53 ans n'est pourtant pas de résoudre une intrigue. *Rivière Tremblante* n'est ni un polar, ni un thriller. « Je crois que suspense psychologique serait la bonne définition. C'est difficile à dire, parce qu'il y a beaucoup de choses et de thèmes abordés... C'est un roman, quoi! » Un roman où il est moins important de savoir qui a enlevé Billie et ce qui est réellement arrivé à Michael que de comprendre comment survivent ceux qui sont restés derrière. « Ça arrive, des enfants qui disparaissent sans qu'on découvre leur agresseur. Ce livre n'est pas un suspense qui trouve sa résolution, il porte sur la perte et le deuil, sur les deuils qui perdurent parce qu'il n'y a pas de résolution. Bill pourrait faire son deuil s'il savait ce qui est arrivé à Billie. »

Le père traîne donc sa tristesse et sa culpabilité avec lui, ses souvenirs aussi – d'une tendresse et d'une félicité qui font mal. Car chez Andrée A. Michaud, le bonheur est éphémère. « Billie ne disait pas heureux, mais content, parce que la notion du bonheur est une notion qui appartient aux adultes, à ceux qui ont perdu le plaisir simple de l'enfance et qui espèrent un inaccessible nirvana au lieu de se contenter



PHOTO MARCO CAMPANOZZI. LA PRESSE

« Pour être écrivain, il faut avoir plusieurs personnalités, être capable de changer de peau, explique l'auteure Andrée A. Michaud. »

d'être contents », se souvient Bill. Andrée A. Michaud parle ainsi de la fragilité de l'enfance, de son extrême vulnérabilité, mais aussi d'un lieu idyllique, un paradis – pour ceux qui ont eu une enfance heureuse – où on voudrait retourner.

« J'y reviens à chaque roman et je n'ai pas l'impression d'avoir épuisé le sujet. Quand on parle de drame et de mort, la mémoire est toujours convoquée. Il y a la mémoire du mort qui veille la nôtre et qui la tient en éveil, le souvenir des disparus qui prend toute la place. »

« Ce livre n'est pas un suspense qui trouve sa résolution, il porte sur la perte et le deuil, sur les deuils qui perdurent parce qu'il n'y a pas de résolution. » – Andrée A. Michaud

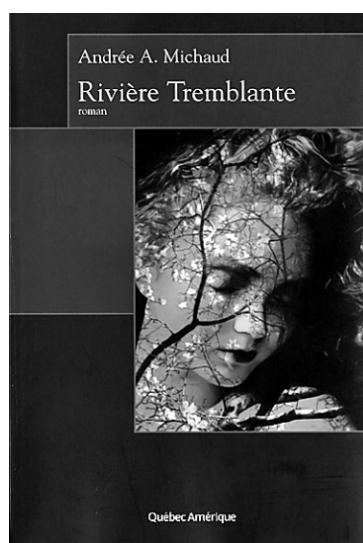
C'est aussi le lieu de toutes les fictions : les enfants de *Rivière Tremblante* aiment les histoires. Billie adorait celles que son père lui racontait, et Marnie vit avec tous les personnages qu'elle a inventés ou incarnés avec Michael. Mais ses souvenirs sont tronqués : que s'est-il passé le jour où son ami a disparu ? Que lui a-t-il dit tout juste avant de s'envoler ? La mémoire est un thème qui obsède l'écrivaine.

Elle ne s'estime pourtant pas une auteure à message, et désire par-dessus tout raconter une histoire « mais ne pas se contenter de la raconter banalement », réfléchir et faire réfléchir le lecteur, creuser un sujet le plus profondément possible et surtout, créer des univers. C'est pourquoi *Rivière Tremblante* est un village fictif : inventer un lieu lui donne une plus grande liberté d'action. Andrée A. Michaud

a aussi su créer deux narrateurs très puissants : Marnie, d'apparence plus fragile parce qu'elle a peur de la folie, et Bill, au ton plus direct, à la colère et à l'aigreur encore palpables. Elle a ainsi écrit en alternance les deux histoires qui se répondaient, estimant qu'elles seraient plus puissantes réunies en un seul roman.

« Pour être écrivain, il faut avoir plusieurs personnalités, être capable de changer de peau, explique-t-elle. Mais je ne connais pas le passé de mes personnages, sauf ce que j'en dévoile. » Donc, l'auteure ne connaît pas le sort de Billie, ni celui de Michael, et préfère cultiver ce mystère – sa marque de commerce, qu'on a pu apprécier dans ses deux précédents romans, *Mirror Lake* et *Lazy Bird*. « Si je l'avais su, il aurait fallu que je l'écrive. »

Quand on pense aux parents et aux proches de tous ces enfants disparus sans laisser de trace, les Cédrika et Jolène de ce monde, en se disant

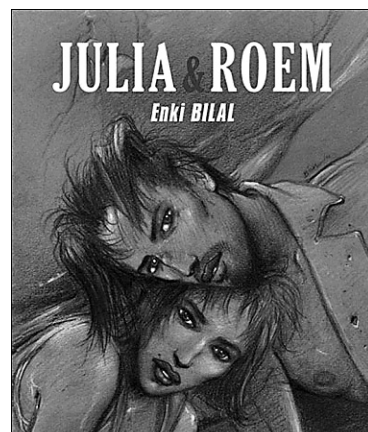


« Je ne sais pas comment ils font », Andrée A. Michaud nous en donne ainsi un petit aperçu. Bienvenue dans leur cauchemar.

Rivière Tremblante
Andrée A. Michaud
Québec Amérique, 368 pages.

BANDE DESSINÉE

Un nouveau Enki Bilal sortira le 4 mai



AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — L'un des maîtres de la bande dessinée mondiale, le Français Enki Bilal, revient le 4 mai avec un nouvel album futuriste, *Julia & Roem* (Casterman), après son récit environnemental *Animal'z*, sorti en mars 2009 chez le même éditeur.

Après la gamme des bleus et des gris d'*Animal'z*, ce sont les beiges et les bruns qui dominent le nouvel album, qui bénéficiera d'un premier

tirage de 150 000 exemplaires, précise Casterman.

Dans ce nouvel opus, la planète s'apaise et se recompose, les survivants réapprennent à s'organiser. Dans cette géographie chamboulée, des déserts ont surgi. Et c'est au cœur de l'un d'entre eux, situé à l'emplacement de la mer Baltique, que l'on suit la trace d'un ex-aumônier militaire énigmatique, installé au volant d'une Ferrari électrique lancée à plein régime.

Trois personnages vont croiser sa route : deux jeunes hommes qu'il sauve en extremis de la mort par déshydratation, et un rapace blessé par balle, dont il répare l'aile cassée, précise l'éditeur.

Révélu au début des années 70, Enki Bilal est unanimement reconnu comme l'un des maîtres de la bande dessinée. Il a aussi réalisé plusieurs films, dont *Immortel, ad vitam*, en 2004.

L'auteur a obtenu en 1987 le Grand Prix du 14^e Salon

international de la bande dessinée d'Angoulême (sud-ouest de la France). Il est l'auteur de *La trilogie Nikopol* (*La foire aux immortels*, 1980; *La femme piège*, 1986; *Froid Équateur*, 1992). En 2007, il avait publié le quatrième et dernier volet de la série *Le sommeil du monstre* qui se déroulait à Paris.

Julia & Roem
Enki Bilal
Casterman, 80 pages

ARTS ET SPECTACLES LECTURES

BIBLIO



CLANDESTINO
SERGIO KOKIS
L'ÉCHEC ÉDITIONS,
258 PAGES
★★★

Sergio Kokis affirmait en entrevue l'automne dernier que son plus grand stress était d'être incapable d'écrire un livre à la hauteur du sujet qu'il a choisi. Avec *Clandestino*, qui raconte un moment charnière de l'histoire de l'Argentine à travers le regard d'un ex-militaire amateur d'échecs et de littérature, il réussit à combiner suspense et politique dans un récit de vengeance qui, après une mise en place un peu longue, finit par tenir le lecteur en haleine. Le récit se déroule en 1983, tout juste après la guerre des Malouines, alors qu'un gouvernement civil se met en place en Argentine. On y suit Tomás Sorge, qui après six ans de prison sert d'homme de mains aux militaires qui veulent effacer les traces de leurs exactions passées. Il joue le jeu, change d'identité et devient José Capa, mais en habile stratège – il a survécu en prison en jouant dans sa tête des parties d'échecs célèbres –, n'en oublie pas moins qu'il a des tâches à accomplir : se venger de celui qui l'a trahi six ans plus tôt, et retrouver la femme et la fille – et le magot – d'un ami mort après avoir été torturé. Tomás-José calcule ses coups et manipule, mais devenu complice malgré lui des militaires, tombera-t-il dans leur piège? Cette partie d'échecs est menée avec toute l'intelligence dont Sergio Kokis est capable, sans états d'âme apparents, mais avec toujours des questions morales à la clé. Du travail bien fait.

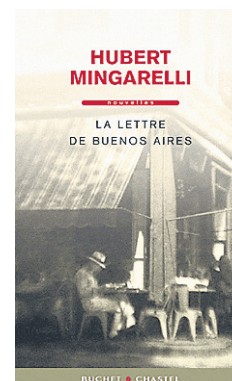
— Josée Lapointe



LE FILS
MICHEL ROSTAIN
OH! ÉDITIONS
★★★★½

L'idée de la mort, la sienne et celle des autres : comment peut-on vivre avec « ça » ? Et comment fait-on son deuil dans une société sans rituels et sans repères? C'est ce qu'explore Michel Rostain dans *Le fils*, très sensible récit écrit après la mort de son fils de 21 ans. Ce metteur en scène d'opéras a remporté en février le Goncourt du premier roman pour ce livre touchant, parfois mélo – le sujet s'y prête – mais toujours juste et réaliste. L'émotion à fleur de peau, Michel Rostain relate les derniers jours de Lion, mort en 2003, tué en moins de 24 heures par une méningite foudroyante, mais aussi le deuil qui a suivi, les moments de déni et de désespoir tout comme ceux de solidarité et d'humanité. Un livre sincère, traversé par l'amour, dont il faut d'abord accepter la convention : c'est le fils lui-même qui raconte sa mort et la peine infinie de ses parents. Ce qui donne des phrases du genre : « Le onzième jour après ma mort, papa est allé porter ma couette à la teinturerie. » Mais une fois cela digéré, on comprend que Michel Rostain ne pouvait faire autrement que de prendre du recul face au drame, et que le choix du narrateur – son propre fils, avec lequel il dialogue par-delà la mort – lui permet d'en dévoiler davantage que dans un récit raconté à la première personne.

— Josée Lapointe



LA LETTRE DE BUENOS AIRES
HUBERT MINGARELLI
BUCHET-CHASTEL,
181 PAGES
★★★★

Hubert Mingarelli, prix Médicis 2003 pour *Quatre soldats*, n'a rien d'un misanthrope. Il a pour les hommes – car ce sont toujours des hommes qu'il décrit – une tendresse indéfectible. Pères, frères, fils, compagnons d'armes et de galère, tous des humbles et des anonymes, qui avancent sur le chemin cahoteux de l'existence. Ils ont vécu, on devine qu'ils en ont vu des choses, ils sont souvent brisés, ils ont leurs faiblesses, leurs silences sont remplis de peurs et de regrets, et ils rêvent beaucoup la nuit tombée. Le monde est sans pitié, mais, parce que ce sont justement des hommes, ils ressentent la pitié. Sentiment vécu comme une impuissance, alors que c'est pourtant ce qui leur confère toute leur humanité. Les neuf nouvelles qui composent le recueil *La lettre de Buenos Aires* sont des petits bijoux savamment polis par l'écriture épurée de Mingarelli, qui va droit à l'essentiel – et droit au cœur, à chaque fois. Lire Mingarelli, c'est retrouver la compassion pour son prochain, aussi démuné que soi sur terre. C'est la mort et la solitude qui rapprochent deux marins dans *Port-au-Prince*, c'est le souvenir furtif de l'horreur qui pousse un personnage à en protéger un autre dans *La beauté du monde*, c'est le partage d'une même errance post-guerrière qui réunit deux hommes le temps d'une nuit dans *Qui se souviendra de nous*, c'est une lettre écrite par un père à son fils, et qu'il a perdue, qui donne son titre au recueil...

— Chantal Guy

BANDE DESSINÉE

Les éroticomiques

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Carton, c'est le titre que La Pastèque a donné à un recueil collectif plus coquin qu'érotique (personne ici ne joue à Manara) auquel participent John Martz, Benjamin Adam, Pascal Blanchet, Pascal Girard, Edouard H. Bond et Mélanie Baillaigé.

L'œil allumé, mais sans afficher un regard libidineux, les auteurs explorent la sexualité avec humour à travers de courtes histoires mettant en scène des personnages de tous âges, du petit garçon vivant ses premiers émois aux marins dont les hormones s'impacientent après un séjour en mer. Pascal Girard remporte d'emblée la palme du scénario original avec *L'acouticophile* où un homme nourrit ses fantas-

mes avec des enregistrements de femmes qui font du sport. Benjamin Adam (*La cabine à un œil*) réinvente avec pudeur et sensibilité le coup classique du trou qui donne dans la douche des filles.

Dessiné dans une forme très *cartoon*, *Carton* (John Martz) traverse tout l'album et raconte le parcours d'une boîte de magazines pornos découverte par un garçonnet et qui, passant de mains en main (une maîtresse d'école, un concierge, un psychologue), se retrouve sur l'internet. Dans le style graphique épuré qui est le sien, Pascal Blanchet compose huit *pin up* classiques aux courbes généreuses dont l'une – le clin d'œil est hilarant – se déploie sur quatre pages, comme les « centerfold » du *Playboy*! Pas vraiment excitant tout ça, mais original et très sympa.



Carton
Collectif d'auteurs
La Pastèque, 58 pages
★★★

LITTÉRATURE JEUNESSE

Le dernier chant de Pierre Bottero

SONIA SARFATI
CRITIQUE

Le chant du troll, c'est le dernier chant de Pierre Bottero, merveilleux écrivain de récits imaginaires et homme de grande richesse qui nous a quittés il y a tout juste un an, victime d'un accident de moto. Fruit de son travail et de celui de son complice et ami Gilles Franciscano, qui a signé les pages couverture de ses romans, *Le chant du troll* est un très beau conte qui raconte Léna, petite fille dont les parents se déchirent. Le père est au clavier, il écrit, il doit écrire. Obsession. La mère n'en peut plus et part. Abandon. Le monde de Léna est ébranlé. Là. Sous son toit. Et partout ailleurs où apparaissent des créatures étranges – que nous,

habités au monde parallèle de Gwendalavir, connaissons; mais dont la fillette ignore tout. Abondamment illustré en couleurs, présenté sous couverture rigide, ce bel objet est aussi et surtout un hommage à la création. À son pouvoir, qui permet le deuil chez ceux qui restent et la survie de ceux qui partent. Thème d'autant plus troublant que c'est par ce texte-là, après la parution posthume, au printemps dernier, de *Âmes croisées*, premier tome de ce qui s'annonçait une trilogie exceptionnelle, que Pierre Bottero nous livre ses derniers mots.

Le chant du troll
Pierre Bottero et Gilles Franciscano
Rageot, 196 pages
★★★★½

Hélène Dorion reçoit le prix Senghor de poésie

DANIEL LEMAY

Des Presses de l'Université de Montréal (PUM), nous apprenons que la poète Hélène Dorion vient de recevoir, pour l'ensemble de son œuvre, le prix Senghor 2011 du Cénacle européen francophone de la poésie, des arts et des lettres. Un jury de 10 membres, représentant six pays, a procédé à l'attribution de ce prix nommé en l'honneur du poète, écrivain et ancien président du Sénégal Léopold Sédar Senghor (1906-2001).

Le plus récent ouvrage de M^{me} Dorion, *L'étreinte des vents* (PUM), a reçu en 2009 le prix de la revue *Études françaises* et vient d'être publié en France. Chevalier de l'Ordre national du Québec, et Officier de l'Ordre du Canada, Hélène Dorion a remporté le prix de poésie 2005 du Gouverneur général pour *Ravir : les lieux*. Elle recevra le prix Senghor le 18 juin à Paris.



Hélène Dorion
PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE

Le CHUM, une tragédie québécoise

Finaliste au prix Donner en politiques publiques

L'essai de Robert Lacroix et Louis Maheu *Le CHUM, une tragédie québécoise*, publié cet hiver chez Boréal, figure parmi les cinq finalistes au prix Donner, qui récompense le meilleur ouvrage sur les politiques publiques canadiennes. Le jury a retenu le livre des anciens dirigeants de l'Université de Montréal parmi 69 candidatures pour son « compte rendu saisissant d'une politique publique qui a mal tourné... Un bilan original, dressé par des intervenants ayant assisté en direct à des événements qui se sont déroulés en coulisse... une excellente étude de cas

rédigée de façon accessible. » Les autres ouvrages en lice, tous en anglais, sont : *Perverse Cities: Hidden Subsidies, Wonky Policy, and Urban Sprawl*, de Pamela Blais (UBC Press), *Beyond the Indian Act: Restoring Aboriginal Property Rights*, de Tom Flanagan, Christopher Alcantara et André Le Dressay (McGill-Queen's University Press), *Arrival City: The Final Migration and Our Next World*, de Doug Saunders (Knopf Canada), *Oka: A Political Crisis and its Legacy*, de Harry Swain (Douglas & McIntyre). Le nom du lauréat sera annoncé à Toronto le 27 avril.

— La Presse

LE RETOUR D'AYLA
La plus grande saga préhistorique de tous les temps!

JEAN M. AUUEL

LE CLAN DES LOUVRES
LA VALLÉE DES CHEVAUX
LES CHASSEURS DE MAMMOUTHS
LE GRAND VOYAGE
LES REFUGES DE PIERRE

6^{ÈME} ET DERNIER TOME DE LA SÉRIE

Les enfants de la terre
DISPONIBLE MAINTENANT !!!

JEAN M. AUUEL
LE PAYS DES GROTTES SACRÉES

PRESSES DE LA CITE

ARTS ET SPECTACLES LECTURES

Polars haut de gamme

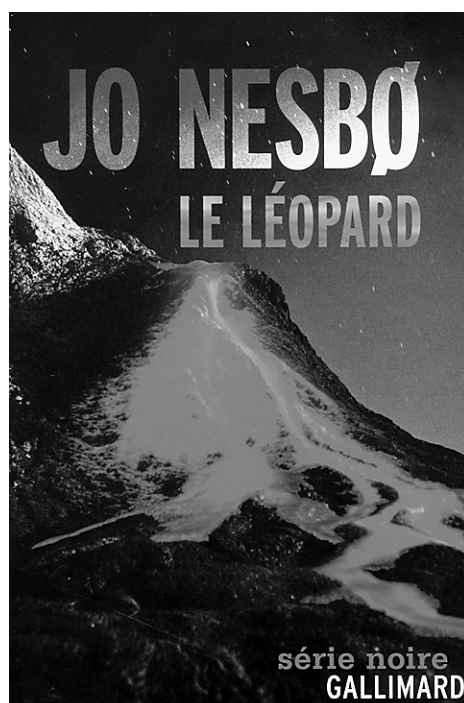


NORBERT SPEHNER
COLLABORATION SPÉCIALE

Encore traumatisé par son enquête précédente (*Le bonhomme de neige*, Série noire, 2008) l'inspecteur Harry Hole est parti à Hong Kong, après avoir perdu sa femme, son argent, un doigt et sa dignité! La belle Kaja Solness, de la Brigade criminelle d'Oslo, a pour mission de le retrouver et de le ramener au pays, car Hole est le seul spécialiste norvégien en matière de tueurs en série.

Or, deux femmes ont été retrouvées mortes, noyées dans leur sang. Un tueur particulièrement retors est à l'œuvre: les victimes déclenchent elles-mêmes une arme du crime très sophistiquée alors que l'assassin est loin de la scène, avec un alibi en béton. Telles sont les prémisses du roman *Le léopard*, de l'auteur norvégien Jo Nesbo, une brique de 762 pages qui est aussi son chef-d'œuvre, avec une intrigue complexe à souhait, menée à une allure folle de thriller, un personnage central fascinant, plus torturé que jamais et des scènes fortes, parfois à la limite du soutenable.

Harry Hole, c'est un combiné explosif du Harry Bosch de Michael Connelly, et du John Rebus de Ian Rankin, avec une bonne dose de sang viking en plus: entêté, solitaire, allergique à la hiérarchie, alcoolique et suicidaire, il ne vit que pour son métier de flic! Des pics enneigés de Norvège aux volcans sulfureux du Congo, *Le léopard* raconte une traque éprouvante qui laisse le lecteur pantelant. Nesbo n'est pas tendre avec son enquêteur fétiche qui en voit de toutes les couleurs. En plus de traquer un tueur redoutable, il est mêlé à une guerre interservices qui est loin de lui faciliter les choses, mais qui donne lieu à quelques scènes étonnantes, ponctuées de dialogues mémorables. Avec ce polar haut de gamme, Jo Nesbo s'affirme comme

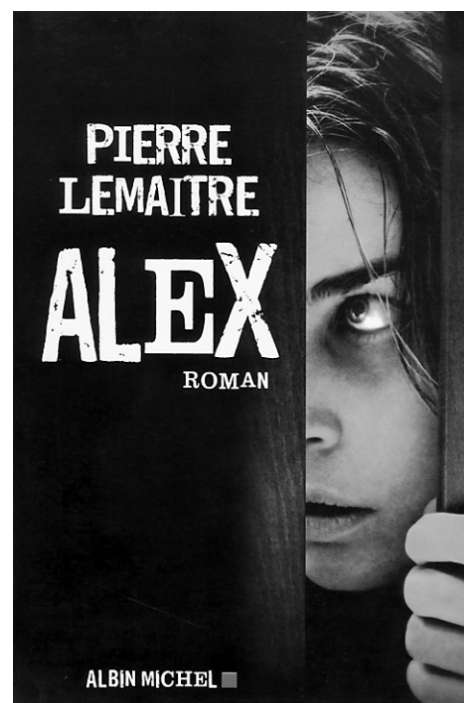
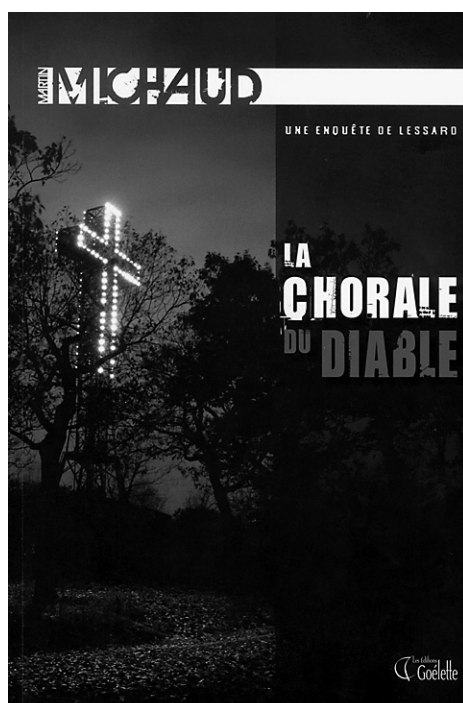


un des maîtres incontestés du polar scandinave.

Au Québec, c'est Martin Michaud qui vole la vedette, avec *La chorale du diable*, dans lequel on retrouve Victor Lessard, de la police de Montréal. Michaud nous avait agréablement surpris avec *Il ne faut pas parler dans l'ascenseur* (Goélette), finaliste au Prix Saint-Pacôme du roman policier, mais son deuxième est encore meilleur. Lessard enquête sur un drame familial qui a fait plusieurs victimes: une femme et ses trois enfants ont été sauvagement tués à coups de hache.

Auteur présumé du massacre, le mari s'est suicidé après s'être tranché la langue. Mais Lessard ne croit pas à la thèse officielle. Avec sa belle collègue Najda Fernandez, il décide de creuser davantage, car un tueur est au large. Au même moment, une jeune fille qui dévoilait ses charmes sur internet est kidnappée.

Cette autre enquête est confiée à Jacinthe Taillon, une forte femme aux méthodes musclées qui voue une haine féroce à Lessard. Quand les deux affaires vont se recouper,



la confrontation sera inévitable. Sur fond de fanatisme religieux, *La chorale du diable* est un polar « complet »: une intrigue très bien menée, des personnages captivants et crédibles, un suspense impeccable. Seuls bémols: quelques comparaisons qui flirtent avec le cliché, et surtout, péché de jeunesse, l'emploi de majuscules dans certains dialogues, un procédé d'insistance peu subtil que l'on devrait toujours éviter. Il reste qu'avec ce polar, Michaud se taille une place de choix dans l'élite de la filière québécoise.

On traque aussi un tueur dans *Alex*, un thriller du Français Pierre Lemaitre. Cet artiste du faux-semblant nous embarque dans une histoire particulièrement retorse dans laquelle il ne faut surtout pas se fier aux apparences. Un enlèvement (avec quelques scènes éprouvantes, à la limite du vraisemblable), une fuite éperdue, un suicide, la traque d'une tueuse impitoyable (qui est peut-être aussi une victime), et une dernière partie surprenante où l'on fait enfin la lumière sur tous ces événements tragiques grâce aux talents

d'enquêteur de Camille Verhoeven, un flic de très petite taille, mais à l'intelligence vive: tels sont en gros les ingrédients de ce polar difficile à lâcher (et à résumer) où le lecteur est adroitement manipulé par un écrivain au sommet de son art. Pour qui aime les devinettes et les coups fourrés...

Le léopard
Jo Nesbo
Gallimard, 762 pages, 32,95 \$
★★★★★

La chorale du diable
Martin Michaud
Goélette, 500 pages, 24,95 \$
★★★★

Alex
Pierre Lemaitre
Albin Michel, 392 pages, 29,95 \$
★★★★

Quand Stephen King met l'Amérique sous verre

SONIA SARFATI
CRITIQUE

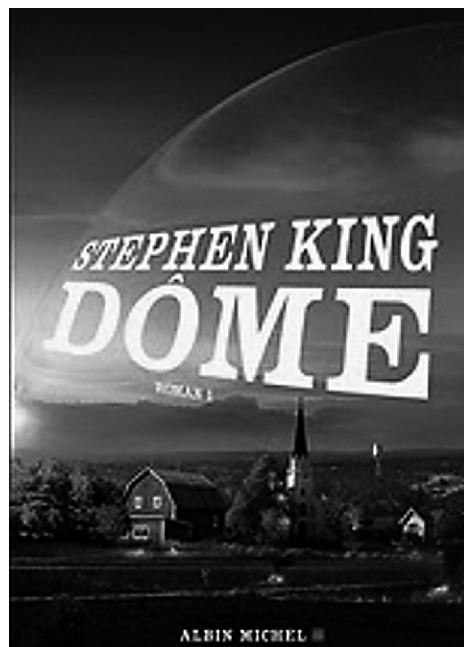
Il l'avait dit en 2008, alors qu'il excavait ce filon-là: il allait être responsable de la mort de bien des arbres. À son habitude, Stephen King ne plaisantait pas: *Dôme* se présente en deux briques totalisant plus de 1200 pages. C'est beaucoup de papier. Mais, au moins, ce qui y est imprimé vaut le détour: les fans du maître de l'horreur y plongeront avec bonheur, surtout ceux qui aiment sa veine « je place un échantillon de société sous mon microscope, je déclenche quelques calamités et j'observe ».

Roman densément peuplé, *Dôme* se déroule à Chester Mill, bourgade de 2000 habitants qui se trouve à proximité de Bangor, dans le Maine – bref, le fidèle lecteur de Stephen King aura l'impression de se retrouver chez lui, puisque c'est le terrain de jeu de prédilection du romancier.

Par un jour d'un octobre du futur proche (Barack Obama en est à son deuxième mandat), un champ de force s'abat autour du village. Shlack! Comme un couteau géant. Amputant des membres, séparant des familles, provoquant des accidents sur la route et dans les airs. Le mur est invisible, mais aussi impénétrable.

Alors que politiques, forces de l'ordre et scientifiques tentent de comprendre ou de détruire ou de faire se lever le dôme, à l'intérieur de ce lieu devenu clos, on tente de survivre. Ou de profiter de la situation. Combat manichéen entre les gentils, menés par un ancien militaire qui a fait l'Irak; et les méchants, dirigés par un politicien véreux qui a une main sur la Bible et, dans l'autre, un revolver.

C'est *Brume*, mais à plus grande échelle. C'est *Le fléau*, mais à dimension réduite. Ce, pour raconter une histoire façon *Le seigneur des mou-*

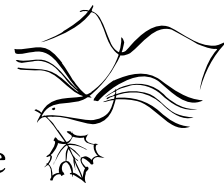


ches... mais à la manière King: la psychologie est plus brute, le *gore* plus présent, les ficelles plus visibles, la finale plus cahotante. Ce qui n'empêche pas le message de passer. Les messages, en fait, parce qu'outre la critique de la droite américaine, *Dôme* parle aussi de liberté de presse, abus de pouvoir. Et environnement – façon, pour Stephen King, de se racheter auprès des arbres tombés au combat pour ce pavé?

Chose certaine, on comprend que Steven Spielberg soit intéressé à adapter cette histoire étouffante (à plus d'un terme) en série télévisée.

Dôme – roman 1 et roman 2
Stephen King
Albin Michel, 640 et 576 pages, 32,95 \$
chacun
★★★★½

The DONNER Prize



Le Prix DONNER

LA FONDATION CANADIENNE DONNER EST HEUREUSE
D'ANNONCER LES NOMS DES FINALISTES DE
LA TREIZIÈME ÉDITION ANNUELLE DU PRIX DONNER DÉCERNÉ AU
MEILLEUR OUVRAGE SUR LES POLITIQUES PUBLIQUES AU CANADA.

Pamela Blais

pour *Perverse Cities: Hidden Subsidies, Wonky Policy, and Urban Sprawl*
(UBC Press)

Tom Flanagan, Christopher Alcantara et André Le Dressay,
avec un avant-propos de C.T. (Manny) Jules
pour *Beyond the Indian Act: Restoring Aboriginal Property Rights*
(McGill-Queen's University Press)

Robert Lacroix et Louis Maheu

pour *Le CHUM: une tragédie québécoise*
(Les Éditions du Boréal)

Doug Saunders

pour *Arrival City: The Final Migration and Our Next World*
(Knopf Canada)

Harry Swain

pour *Oka: A Political Crisis and its Legacy*
(Douglas & McIntyre)

Le nom du lauréat du Prix Donner, d'une valeur de 35 000 \$, sera annoncé
le 27 avril 2011. Les autres finalistes recevront 5 000 \$ chacun.

WWW.DONNERBOOKPRIZE.COM

DES OEUVRES QUI CHANGERONT VOTRE IDÉE DU CANADA

ARTS
SPECTACLES
À CHACUN SON CHOIX



Tous les jours dans LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES HORAIRES CINÉMA

CALENDRIER

suite de la page 8

21h30 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h45, S-D 12h25, 17h05, 19h25, 21h45
Cinéma Beloeil 13h05, 15h40, 18h55, 21h35
Cinéma St-Laurent V-L-Me-J 19h15, 21h40, S-D-Ma 13h45, 16h10, 19h15, 21h40
Cinéplex Odéon Brossard V-S-D-L-Ma-J 13h30, 16h00, 18h40, 21h20, Me 13h30, 16h00, 18h45, 21h50
Delson V-L-Ma-Me-J 19h30, 21h55, S-D 13h35, 15h45, 19h30, 21h55
Méga-Plex Deux-Montagnes V-S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, V-S 23h25
Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, V-S 23h25
Méga-Plex Marché Central 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, V-S 23h30
Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, V-S 23h25
Méga-Plex Taschereau V-S-D 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, L-Ma-Me-J 19h20, 21h25, V-S 23h30
Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, V-S 23h25
Place Lasalle V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h50, S-D 12h45, 15h50, 19h15, 21h50
Quartier Latin V-S-D 12h50, 15h45, 19h20, 21h45, D-L-Ma-Me-J 11h55, 14h20, 16h50, 19h20, 21h45
St-Bruno V-S-D-Ma 13h20, 15h55, 19h20, 21h50, L-Me-J 19h20, 21h50
St-Eustache 13h00, 16h00, 18h30, 20h50
St-Hyacinthe 12h50, 15h35, 19h10, 21h35
Starcité Montréal 13h30, 16h20, 19h45, 21h35
St-Thérèse V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, V-S 23h25
Triomphe 12h05, 14h30, 16h45, 19h05, 21h20, V-S 23h35

INSIDIOUS (VOA) ★★½

EN PRIMEUR

Banque Scotia Montréal 13h00, 16h00, 19h25, 22h20
Cavendish V 16h10, 19h10, 21h30, S-D 13h15, 16h10, 19h10, 21h30, L-Ma-Me-J 19h10, 21h30
Colisée Kirkland 13h30, 15h35, 19h20, 21h45
Colossus Laval 13h25, 16h15, 18h55, 21h45
Des Sources V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, V-S 23h25
Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, V-S 23h25
Méga-Plex Marché Central 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, V-S 23h25
Méga-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, V-S 23h25
Méga-Plex Taschereau V-S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, V-S 23h25
Place Lasalle V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h30, S-D 13h05, 16h15, 19h05, 21h30

INVITÉS DE MON PÈRE, LES (VOF) ★★★

Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 20h15, S-D 15h45, 20h15
Quartier Latin 12h30, 15h00, 18h30, 21h25

J'M'EN VA R'VIENDRE (VOF) ★★★½

Beaubien 12h10, 15h20, 20h50

JALOUX (VOA) ★★★

Beaubien 10h30, 12h30, 16h15, 19h50, 21h50
Boucherville 13h40, 16h15, 19h00, 21h30
Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, L-Ma-Me-J 19h15, 21h15, V-S 23h15
Quartier Latin 11h50, 14h10, 16h30, 18h45, 21h15
St-Eustache 12h20, 15h20, 19h20, 21h30

JANE EYRE (VOA) ★★★

AMC Forum 12h15, 13h15, 15h15, 16h15, 18h15, 19h15, 21h15, 22h15
Méga-Plex Marché Central 13h10, 15h35, 19h10, 21h35, V-S 23h00

JO POUR JONATHAN (VOF) ★★★½

Cinéma Parallèle (Ex-Centris) 18h15

JOHN MAX, A PORTRAIT (VOSTF) ★★★

Cinéma Parallèle (Ex-Centris) 20h00

JOURNAL D'UN DÉGONFLÉ – RODRICK FAIT SA LOI (VF)

(DIARY OF A WIMPY KID - RODRICK RULES)
Carrefour Angrignon V-S-D 12h45, 15h45, 18h50, 21h15, L-Ma-Me-J 18h50, 21h15
Le Paris V-S-D-L 13h10, 15h30, 19h00, 21h30, Ma-Me-J 19h00, 21h30
Méga-Plex Deux-Montagnes V 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, S-D 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, L-Ma-Me-J 19h10, 21h15, V-S 23h20
Méga-Plex Jacques-Cartier V 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, S-D 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, L-Ma-Me-J 19h10, 21h15, V-S 23h20
Méga-Plex Marché Central V-L-Ma-Me-J 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, S-D 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, V-S 23h20
Méga-Plex Pont-Viau V 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, S-D 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, L-Ma-Me-J 19h10, 21h15, V-S 23h20
Méga-Plex Taschereau V 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, S-D 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, L-Ma-Me-J 19h10, 21h15, V-S 23h20
Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h15, S-D 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, V-S 23h20
St-Bruno V-S-D-Ma 13h30, 16h05, 19h05, 21h25, L-Me-J 19h05, 21h25
St-Eustache 12h45, 15h45, 19h25, 21h45
St-Hyacinthe 12h45, 15h10, 18h50, 21h10
Starcité Montréal 12h15, 14h45, 17h15, 19h45, 22h15
Triomphe 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h20, V-S 23h40

JUST GO WITH IT (VOA) ★★½

AMC Forum V-S-D 11h00, 13h40, 16h40, 19h30, 22h20, L-Ma-Me-J 13h40, 16h40, 19h30, 22h20
Carrefour Angrignon V-S-D 13h05, 16h05, 18h55, 21h35, L-Ma-Me-J 18h55, 21h35
Colossus Laval 12h40, 18h30
Des Sources V-L-Ma-Me-J 19h05, S-D 13h05, 19h05
Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45
Méga-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J 19h20, S-D 15h20, 21h20

KING'S SPEECH, THE (VOA) ★★★½

AMC Forum 12h40, 15h40, 18h40, 21h40
Méga-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h50

LAST GODFATHER, THE (VOA)

EN PRIMEUR

AMC Forum V-S-D 11h55, 14h35, 17h10, 19h50, 22h25, L-Ma-Me-J 14h35, 17h10, 19h50, 22h25

LIMITLESS (VOA) ★★½

Banque Scotia Montréal 13h25, 16h05, 19h15, 22h00
Carrefour Angrignon V-S-D 13h25, 16h25, 19h25, 21h55, L-Ma-Me-J 19h25, 21h55
Cavendish V 16h15, 18h50, 21h15, S-D 13h45, 16h15, 18h50, 21h15, L-Ma-Me-J 18h50, 21h15
Cinéma Côte des Neiges V-S-D-Ma-Me 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, L-J 19h20, 21h20
Colisée Kirkland 13h20, 15h45, 19h05, 21h30
Colossus Laval V-D-L-Ma-Me-J 13h30, 16h30, 19h30, 22h10, S 12h45, 15h25, 19h30, 22h10
Des Sources V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h30, S-D 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, V-S 23h40
Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h30, S-D 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, V-S 23h40
Méga-Plex Marché Central 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, V-S 23h40
Méga-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h30, S-D 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, V-S 23h40
Méga-Plex Taschereau V-S-D 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Ma-Me-J 19h20, 21h30, V-S 23h40
Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 15h00, 19h30

LINCOLN LAWYER, THE (VOA) ★★★

Banque Scotia Montréal 13h10, 15h55, 19h10, 21h55
Cavendish V 15h50, 18h40, 21h20, S-D 13h10, 15h50, 18h40, 21h20, L 21h20, Ma-Me-J 18h40, 21h20
Cinéma Côte des Neiges V-S-D-Ma-Me 13h00, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40, L-J 19h30, 21h40
Colisée Kirkland 13h25, 15h55, 19h10, 21h40
Colossus Laval 13h10, 16h10, 19h00, 22h00
Des Sources V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h30, S-D 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, V-S 23h50
Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h30, S-D 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, V-S 23h50
Méga-Plex Marché Central 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, V-S 23h50
Méga-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h30, V-S 23h50
Méga-Plex Taschereau V-S-D 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, L-Ma-Me-J 19h10, 21h30, V-S 23h50
Place Lasalle V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h45, S-D 13h10, 19h10, 21h45

LORD OF THE DANCE IN 3D (VOA)

Banque Scotia Montréal J 19h00
Cinéma St-Laurent J 19h00
Cinéplex Odéon Brossard J 19h00
Colisée Kirkland J 19h00

MARS NEEDS MOMS (VOA) ★★½

Carrefour Angrignon V-S-D 13h00, 16h00, 19h00, L-Ma-Me-J 19h00, 21h10

MARS NEEDS MOMS 3D (VOA) ★★½

(MARS NEEDS MOMS)
AMC Forum V-S 11h35, 14h05, 16h35, 18h55, 21h25, L 18h55, 21h25, L-J 14h05, 16h35, 18h55, 21h25, Ma-Me 14h05, 16h35, 21h25
Colisée Kirkland V-S-D-L-Ma 13h30, 16h00, 19h30, Me-J 13h30, 16h00

MATTER OF SIZE, A (VOSTA) ★★★

(SIPUR GADOL)
Cavendish V 16h20, 19h00, 21h10, S-D 13h40, 16h20, 19h00, 21h10, L-Ma-Me-J 19h00, 21h10

MÉCHANT MENTEUR (VF) ★★½

(JUST GO WITH IT)
Carrefour Angrignon V-S-D 12h50, 15h50, 18h45, 21h25, L-Ma-Me-J 18h45, 21h25
Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 18h50, S-D 13h20, 15h55, 18h50
Carrefour du Nord St-Jérôme S-D 12h25, 14h45
Cinéplex Odéon Brossard V-L-Ma 13h15, 16h00, 18h45, 21h45, S 18h45, 21h50, D-Me 13h15, 16h00, 21h50, J 13h15, 16h00, 22h00
Colossus Laval 15h30, 21h20
Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, S-D 13h25, 15h50, 18h50
Méga-Plex Deux-Montagnes V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45
Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45
Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h25,

S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45
St-Eustache 12h30, 15h30, 18h40, 21h10
Starcité Montréal 13h05, 16h05, 19h05, 22h00
Triomphe 16h30

MEGAMIND (VOA) ★★★

Dollar Cinéma 12h00, 15h00

MISFITS, THE (VOA)

(MISFITS, THE)
Cinémathèque québécoise D 17h00

MISSION: LOS ANGELES (VF) ★★★

(BATTLE: LOS ANGELES)
Carnaval V-S-D 15h25, 21h00, L-Ma-Me-J 21h00
Carrefour Dorion 21h30
Carrefour du Nord St-Jérôme 21h45
Cinéma Beloeil 13h15, 15h45, 19h05, 21h40
Cinéma Princess V-D-Me 18h45, S 15h30, 21h15, Ma 21h15
Cinéma St-Laurent V-L-Me-J 19h05, 21h30, S-Ma 13h30, 16h00, 19h05, 21h30, D 16h25, 19h05, 21h30
Cinéplex Odéon Brossard 13h10, 15h55, 19h00, 21h40
Cinestarz St-Basile 19h00, 21h10
Delson 21h20
Méga-Plex Deux-Montagnes V-S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h50
Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h50
Méga-Plex Marché Central 19h05, 21h30, V-S 23h55
Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h50
Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h50
Place Lasalle V-L-Ma-Me-J 21h40, S-D 16h00, 21h40
St-Eustache 13h10, 18h50
Starcité Montréal 12h30, 15h35, 18h50, 21h45
Triomphe V-S-L-Ma-Me-J 19h20, 16h45, 19h10, 21h35, D 16h45, 19h10, 21h35, V-S 23h55

NAISSANCE D'UNE MESSE, LA (VOF)

Cinémathèque québécoise Me 20h30

NO STRINGS ATTACHED (VOA) ★★½

Dollar Cinéma 15h20

NUMÉRO QUATRE (VF) ★★½

(I AM NUMBER FOUR)
Méga-Plex Deux-Montagnes V-S-D 13h10, 19h10, L-Ma-Me-J 19h10
Starcité Montréal V-L-Ma-Me-J 12h45, 15h55, 19h00, 21h50, S 19h00, 21h50, D 12h45, 15h55, 19h00

ONE FLEW OVER THE CUCKOO'S NEST (VOA)

Banque Scotia Montréal Me 19h00
Cinéplex Odéon Brossard Me 19h00
Colisée Kirkland Me 19h00

PARTIR (VOF) ★★½

Cinéma Beloeil L 13h00, 19h00

PASSE-DROIT, LE (VF) ★★½

(LIMITE PASS)
Carnaval V-L-Ma-Me-J 18h50, S-D 13h00, 18h50

PAUL (VOA) ★★½

Banque Scotia Montréal V-D-L-Ma-Me-J 12h40, 15h20, 19h05, 21h40, S 19h05, 21h40
Carrefour Angrignon V-S-D 13h20, 16h20, 19h20, 21h45, L-Ma-Me-J 19h20, 21h45
Cavendish V-D 15h45, 21h00, S-L-Ma-Me-J 21h00
Cinéma Côte des Neiges V-S-D-Ma-Me 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, L-J 19h15, 21h15
Colisée Kirkland 12h45, 15h10, 18h50, 21h10
Colossus Laval V-D-L-Ma-Me-J 15h20, 21h10, S 21h10
Des Sources V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h25, S-D 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, V-S 23h30
Méga-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h25, S-D 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, V-S 23h30
Méga-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h25, S-D 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, V-S 23h30
Méga-Plex Taschereau V-S-D 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, L-Ma-Me-J 19h20, 21h25, V-S 23h30

RANGO (VF) ★★★½

Capitol St-Jean V-S-D-Ma 12h50, 15h55, 18h50, L-Me-J 18h50
Carrefour Dorion V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h15, S-D 13h35, 16h15, 19h15, 21h15
Carrefour du Nord St-Jérôme S-D 12h25, 14h45, 16h15, 19h15, 21h15
Carrefour de St-Jérôme S-D 12h25, 14h45, 16h15, 19h15, 21h15
Cinéma Beloeil 13h20, 15h50, 19h20, 21h50, L-Ma-Me-J 19h20, 21h50, S-D 13h00, 15h30, 19h00, 21h30, V-S 23h40
Méga-Plex Marché Central 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, V-S 23h35
Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, L-Ma-Me-J 19h20, 21h30, V-S 23h40
Méga-Plex Taschereau V-S-D 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, L-Ma-Me-J 19h15, 21h25, V-S 23h35
Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h30, S-D 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, V-S 23h40
Quartier Latin 12h40, 16h30, 19h00, 21h35
St-Bruno V-S-D-Ma 13h05, 15h30, 19h15, 22h00,

14h15, 16h45, 19h30, 22h00, L-Ma-Me 14h15, 16h45, 19h30, 22h00, J 14h00, 16h30, 19h30, 22h00
Cinestarz St-Basile V-S-D-Ma-Me 13h00, 15h00, 17h00
Colossus Laval 13h20, 16h00, 19h00, 21h40
Delson V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h30, S-D 12h50, 15h20, 19h10, 21h30
Langelier S-D 13h00, 15h20
Méga-Plex Deux-Montagnes V 13h00, 15h20, 19h00, S-D 10h30, 13h00, 15h20, L-Ma-Me-J 19h00
Méga-Plex Jacques-Cartier V 13h00, 15h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, S-D 10h30, 13h00, 15h20, L-Ma-Me-J 19h00
Méga-P

ARTS ET SPECTACLES

L'émigration vers le « petit » écran



MARC-ANDRÉ LUSSIER
BILLET CINÉMA

Martin Scorsese, Frank Darabont, Olivier Assayas, Barry Levinson, Todd Haynes, Neil Jordan. Des noms pour lesquels les organisateurs de grands festivals de cinéma ne reculeraient probablement devant aucune bassesse s'ils estimaient avoir la moindre chance de pouvoir inscrire ces pointures dans leur programmation. Mais voilà. Tous ces grands cinéastes ont récemment préféré aller voir ailleurs en émigrant vers ce qu'on appelle désormais faussement le « petit » écran. Et entraînent souvent dans leur sillage les meilleurs artisans, les meilleurs acteurs.

La chaîne spécialisée HBO propose en outre depuis dimanche *Mildred Pierce*, une minisérie de cinq épisodes écrite et réalisée par Todd Haynes, un cinéaste très apprécié des cinéphiles, notamment grâce à de remarquables films comme *Safe*, *Far from Heaven* et *I'm Not There*. Dans cette adaptation du roman de James M. Cain, déjà porté à l'écran par Michael Curtiz en 1945, Kate Winslet incarne avec brio une femme qui, après avoir été délaissée par son mari, doit reconstruire sa vie auprès de ses deux enfants dans l'Amérique des années de crise. Superbe mélodrame, soigné dans ses moindres aspects, magnifié de surcroît par une interprétation vibrante de la vedette de *The Reader*, à qui des acteurs de la trempe de Melissa Leo, Guy Pearce, Hope Davis et Evan Rachel Wood donnent la réplique.



PHOTO JONATHAN HESSION, AP

Ce dimanche, la série *The Borgias* fera son entrée au petit écran, sur la chaîne Bravo!

Ce dimanche, au tour de *The Borgias* de faire son entrée, cette fois sur la chaîne Bravo! Cette série, dont la vedette est Jeremy Irons (et aussi François Arnaud) est cocrite par Neil Jordan (*The Crying Game*, *The End of the Affair*), qui, excusez du peu, signe aussi la réalisation de quelques épisodes.

Alors qu'il n'y a pas si longtemps, un réalisateur faisait souvent ses classes à la télévision avant de passer au grand écran, nous assistons aujourd'hui, inversement, à une émigration de cinéastes réputés. Bien que le phénomène ne soit en rien nouveau (Hitchcock avait exploité les vertus de la télé dans les années 50 et Spielberg en fait de même depuis les années 80), il révèle néanmoins la profonde mutation du monde du cinéma.

Les grands studios hollywoodiens ayant clairement orienté toute leur production – à quelques exceptions près – vers un jeune public friand d'effets spéciaux ou de comédies consensuelles, les projets un peu plus consistants

doivent désormais trouver leur niche ailleurs. Le cinéma « indépendant » demeure évidemment toujours une option de choix pour les auteurs, notamment en ce qui a trait aux œuvres plus « intimistes », mais les chaînes spécialisées comme HBO, Showtime, AMC, TNT, et bien d'autres peuvent se permettre des budgets beaucoup plus conséquents. Et enviables.

Sur une chaîne comme HBO (ou Canal Plus en France), les contraintes narratives télévisuelles, imposées par les pauses publicitaires, n'existent plus. Barry Levinson n'avait pas tourné depuis des lustres un film aussi solide que *You Don't Know Jack*. Al Pacino, pour qui le cinéma ne s'est pas fait très accueillant ces dernières années, a même obtenu un Emmy pour sa performance dans le rôle du « docteur de la mort » Jack Kevorkian.

Grâce à des moyens auxquels il n'aurait jamais eu accès en réalisant un « simple » film, Olivier Assayas s'est lancé dans le pari fou de *Carlos* avec le succès que l'on

sait. Frank Darabont et ses zombies ont créé l'événement avec la série *The Walking Dead*. Et Martin Scorsese, aussi producteur délégué, a réalisé l'émission pilote de la série *The Boardwalk Empire*.

Pour un cinéaste, les frontières déjà poreuses entre le cinéma et la télévision n'existent plus. Avec l'équipement technique dont disposent désormais les spectateurs (écrans larges, HD, cinéma maison), l'époque où, comme l'affirmait Godard, il fallait « regarder vers le bas pour la télé et vers le haut pour le cinéma » est bel et bien révolue. Seule différence notable, comme l'affirmait récemment le réalisateur de *Jane Eyre* Cary Joji Fukunaga, est la qualité d'attention.

« Qu'un spectateur voie mon film sur un grand ou un petit écran m'importe peu, a-t-il déclaré au cours d'une entrevue. Toutefois, la salle de cinéma constitue l'unique endroit où l'on peut vraiment se retirer et consacrer toute son attention vers une œuvre. Quand on regarde un film

chez soi, ou pire, quand on le regarde sur un écran d'ordinateur, on reste continuellement branché sur le monde extérieur quand même. Est-ce bien souhaitable? »

Du petit au grand

Si la télé est en train d'aspirer les meilleurs éléments du cinéma, le cinéma, en revanche, ne s'est jamais gêné pour recycler des séries télé. Même si les adaptations cinématographiques de cette nature sont rarement concluentes, l'industrie persiste et signe. Quitte à entacher parfois l'excellent souvenir que certaines d'entre elles nous ont laissé. À cet égard, le fond du baril a été atteint l'an dernier avec *Sex and the City 2*, tellement mauvais qu'on ne peut désormais plus revoir l'excellente série originale sans extirper de notre mémoire ce déplorable faux pas.

Le cinéma étant toujours affublé d'une aura de prestige, il semble bien que l'élaboration d'un film, surtout dans les cas de séries plus récentes, constitue une forme de consécration.

Au Québec, où les institutions se tournent désormais clairement vers des projets formatés pour attirer un large public, les quelques rares tentatives en ce sens (*Grande Ourse*, *Lance et compte*) ont pourtant illustré une chose: le nombre de spectateurs qu'attirent ces productions dans les salles n'est en rien comparable à celui qu'elles atteignent via le petit écran. Si la plupart des spectateurs potentiels rattrapent le film plus tard en DVD, à la télé à la carte ou sous une autre forme, n'est-ce pas là, finalement, un retour à la case départ? Au moment où l'adaptation cinématographique d'*Omertà* s'appête à entrer dans sa phase de tournage, la question de la pertinence mérite-t-elle encore d'être posée? On jase.

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les artistes fourbissent leurs armes

ISABELLE HOUDE
LE SOLEIL

Alors que la campagne électorale fédérale prend son envol, la communauté artistique figole déjà ses stratégies. Le Mouvement pour les arts et les lettres (MAL) vient de lancer le bal en envoyant une lettre aux cinq chefs de partis pour les inciter à dévoiler leurs cartes et « alimenter le débat » en culture.

« On sait que c'était un des thèmes hyper importants lors de la dernière campagne fédérale, on voudrait bien entendre (les chefs de partis) là-dessus, Stanley Prévost », a précisé Stanley Péan, porte-parole du MAL.

Pour l'écrivain, « le contexte n'a pas changé » depuis les dernières élections. Mais plusieurs pensent que le débat risque d'être moins flamboyant qu'à l'automne 2008. La culture a pris une place importante durant la dernière campagne électorale. Le contexte était explosif: le gouvernement de Stephen Harper venait d'abolir en catimini pour 45 millions en programmes de subventions.

Les artistes se sont rapidement mobilisés, de façon presque unanime: manifestations à Montréal, spectacle de protestation au Club Soda, discours enflammés au Gala des prix Gémeaux... Michel Rivard, Benoît Brière

et Stéphane Rousseau ont aussi marqué les esprits avec la vidéo virale *Culture en péril*, où Michel Rivard, en audition pour obtenir une subvention pour un petit festival, chantait le *Phoque en Alaska*, qui a provoqué l'ire du jury anglophone à cause du mot « phoque ».

« Je me souviens d'un candidat conservateur défait qui a dit, le soir de l'élection: "Les gens me demandent deux choses: pourquoi vous coupez les subventions aux artistes et pourquoi vous voulez mettre les jeunes en prison?" » se souvient Jack Robitaille, deuxième vice-président de l'Union des artistes (UDA).

Voilà, les conservateurs ont appris de leurs erreurs, continue Jack Robitaille. « C'est clair qu'on ne peut pas avoir à chaque élection la visibilité qu'on a eue en 2008. »

L'occasion ne leur sera pas offerte sur « un plateau d'argent » comme lors des dernières élections, même si les sujets de revendications sont nombreux. « Il va falloir prendre la parole. Dans ce temps-là, on est obligés d'user de stratégie », plaide le représentant politique de l'UDA.

« J'espère que ça va brasser un petit brin, je ne sais pas exactement quand et comment, mais ce que je peux vous dire c'est qu'il y

a des rencontres hebdomadaires qui se préparent dans le milieu partout au pays », soutient Eric Dubeau, directeur général de la Fédération culturelle canadienne-française, à Ottawa

La plupart des organismes interrogés par *Le Soleil* en étaient encore à se concerter et à élaborer leurs stratégies. « La campagne en 2008 s'était vraiment faite dans un contexte de contestation, et non dans un contexte d'attentes. Ça ne devrait pas prendre la même couleur », analyse Marc Gourdeau, président du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalache.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		KAMP! / Une soirée Kamp!		Paquet voleur / Spéciale artistes		Une heure sur terre		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Les lionnes / Sophie Caron	
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le match	
V	Zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Rire et délire		V		Terminator / Complications		Dumont	Atomes crochus	Call TV	
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Tactik	Chabotte et fille	À la di Stasio / Secrets de chefs		Belle et Bum / Vincent Vallières, Laurence Jalbert.			REVES DE POUSSIÈRE (2006) Makena Diop.	0h05	
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Marketplace / Won't Get Fooled Again		the fifth estate		CBC News: The National	22h55 CBCNews	23h40 Rick Mercer	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	The Listener		CSI: NY / Identity Crisis / Taylor Kinney		Blue Bloods / To Tell the Truth	CTV National News	CTV News	
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	CHAOS / Pilot		90210 / Revenge With the Nerd / Nelly		Haven / The Trial of Audrey Parker	News Final	TV Made Me Do It	
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	Shark Tank		20/20			ABC 22 Local News	23h35 Nightline	
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	CHAOS / Pilot		CSI: NY / Identity Crisis / Taylor Kinney		Blue Bloods / To Tell the Truth	Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Kitchen Nightmares / Spanish Pavilion		Fringe / Firefly / Christopher Lloyd		Fox 44 News	Met Your Mother	Entourage	
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Think You Are / Gwyneth Paltrow		Dateline NBC			Newschannel 5	23h35 Jay Leno	
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Mtn Lake Journal	Ebert: Movies	Washington Week	Need to Know		BBC Newsnight	BBC World News	Charlie Rose
SHOW	Sea Patrol		Luther		Shattered / Don't Wanna Die		THE SECRET OF HIDDEN LAKE (2006) avec William B. Davis, Rena Sofer.		Luther				Blackstone / Future? What Future?	
ARTV	Cormoran		Terre humaine		Comme par magie ... Vous danser?		Les Touilleurs / La cuisine du Vietnam		C'est juste de la TV			Les grandes entrevues / Louis-José Houde		
CD	Furieux forages		Images-chocs / Attaques-surprises		Belle dangereuse	Belle dangereuse	Un tueur si proche		Enquêtes FBI / Un rôdeur dans la nuit		Alliance meurtrière / Traîtrise amoureuse	C'est incroyable! / Chaos en banlieue		
Cinépop	16h15 LA CHATTE SUR UN TOIT BRÛLÉ...		18h10 RIO GRANDE (1950) avec Maureen O'Hara, Ben Johnson, John Wayne.		DANGER PUBLIC (1991) avec Danny Glover, Martin Short.		21h40 LE RÉGLEMENT (1999) avec Maria Bello, Gregg Henry, Mel Gibson.		QUAND SI... (1h00)					
EV	Huakai Hawaii / Aloha Hawaii		Chez les Antillais		Les marchés de Philippe		Guide restos VOIR / Geneviève Guérard		Hell's Kitchen		Le top du luxe / Excursions extrêmes	Soleil tout inclus / lxtapa		
HI	Xena la guerrière / Fascination animale		Écrous et boulons		Les ailes de la guerre		Pawn Stars	Absurde et breveté	NCS enquêtes spéciales / Beauté volée		GREYSTOKE: LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (1983)	1h00		
MMAX	Danse lascive: L'aventure		Les années		Phil Collins Live		Elton John et Leon Russell: The Union		Génération 2000		BRILLANTINE 2 (1982) avec Michelle Pfeiffer, Eve Arden, Maxwell Caulfield.			
MP	Les Dudesons	Palmarès			Débat critique	Monde de Christo	Duel		Séduction 101		Vénus			
RDI	Le Téléjournal RDI	Jour de campagne	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+	C.S.I.: Les experts / Amitiés criminelles		Veronica Mars / Envers et contre tous		C.S.I.: Miami / Dernière cartouche		Miami Medical / A double tranchant		Protection de témoins		Castle / Arnaques	N.I.H. alertes médicales / Anthrax		
SE	16h00 MÉCHA...		STREET FIGHTER: LA LÉGENDE DE CHUN-LI (2009)		19h10 MONSTRES CONTRE ALIENS (2009)		20h45 Cinéjournal		ESCROCS EN HERBE (2009) Edward Norton.		22h50 BLINDE (2009) avec Jean Reno, Matt Dillon.	0h25		
TFO	Mégallô	Indie à tout prix	64, rue du Zoo	Wonder Choux	Relief sur la route	Visages d'ici	Un monde de passions		LES AMANTS CRUCIFIÉS (1954) avec Kyōko Kagawa, Kazuo Hasegawa.		Relief			
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion		Journal France 2	J'ai vu changer la Terre		Thalassa / Dragon Ladies		Littoral		Club social / Pierre Curzi	TV5 le journal	23h35 Invincibles	
VIE	Des maisons d'occasion\$		Bye-Bye Maison	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Je t'aime	On a échangé nos mères		César, l'homme qui parle aux chiens		Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Ma maison	Surprises de Ty
Z	L'entrepôt 13 / Réinitialisation		La porte des étoiles / La grande illusion		On va s'coucher	Jobs de bras	Sales Jobs / Inséminateur de dindes		Constr. Mécaniques / Le RCA Dome		Chasseurs de fantômes	The Gates / La vigne de l'âme		
RDS	Poker		Sports 30		ATP Tennis - Open Sony Ericsson Demi-finale #2 (D)				L'antichambre (D)		Sports 30	Lutte impact TNA		
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected		LMB Baseball / Twins du Minnesota c. Blue Jays de Toronto (D)						Sportsnet Connected	Hockeycentral	Prime Sports	
TSN	Off the Record	Top 10	SportsCentre		That's Hockey (D)	LMS Soccer / United de Washington D.C. c. FC Toronto (D)			SportsCentre		Hockey 2 Nite	SportsCentre	Off the Record	
Disney	101 Dalmatiens	Route p. jungle	Les Doodlebops	Maison de Mickey	Elliot	Les Tifoudoux	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Route p. jungle	Les Zic-Magines	Johnny et lutins	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	JohnnyTest	JohnnyTest	Les Simpson	Johnny Test	Batman: L'alliance	Iron Man	Avengers: L'Équipe	Star Wars: Clone	Les Simpson	28 SEMAINES PLUS TARD (2007) avec Rose Byrne, Jeremy Renner, Robert Carlyle.				
VRAK	Fan Club	L'Horrorarium	VRAK la vie	Hannah Montana	Mixmania?		Dans le trouble	Ma famille d'abord	Smallville / Coeurs croisés	70	M. changement	Fan Club	Mon ange gardien	